

Lettre du Père Sébastien Rasles, Missionnaire de
la Compagnie de Jésus dans la nou-
velle France, à M. son neveu.

A NANRANTSOUAK,
ce 15 Octobre 1722.

MONSIEUR MON CHER NEVEU,
La paix de N. S.

Depuis plus de trente ans que je vis au milieu des forêts avec les Sauvages, je suis si occupé à les instruire et à les former aux vertus Chrétiennes, que je n'ai guère le loisir d'écrire de fréquentes lettres aux personnes mêmes qui me sont le plus chères. Je ne puis cependant vous refuser le petit détail que vous me demandez de mes occupations. Je le dois par reconnaissance de l'amitié qui vous fait si fort vous intéresser à ce qui me touche.

Je suis dans un canton de cette vaste étendue de terre qui est entre l'Acadie et la nouvelle Angleterre. Deux autres Missionnaires y sont occupés comme moi auprès des Sauvages *Abnakis*; mais nous sommes fort éloignés les uns des autres. Les Sauvages *Abnakis*, outre les deux Villages qu'ils ont au milieu de la Colonie Française, en ont encore trois autres considérables, situés sur le bord d'une rivière. Les trois rivières se jettent dans la mer au Sud du Canada, entre la nouvelle Angleterre et l'Acadie.

Le Village où je demeure se nomme *Nanrantsouak*; il est situé sur le bord d'un fleuve, qui se décharge